



HAL
open science

L'interview de presse

Chantal Claudel

► **To cite this version:**

| Chantal Claudel. L'interview de presse. Les Langues Modernes, 2009. halshs-04698715

HAL Id: halshs-04698715

<https://shs.hal.science/halshs-04698715v1>

Submitted on 16 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'interview de presse

PAR CHANTAL CLAUDEL UNIVERSITÉ PARIS 8

Le concept de compétence de communication forgé par D.-H. Hymes (1972) a, dans le domaine de la didactique des langues, contribué à la mise en cause de la seule dimension linguistique dans les situations d'échange. Une conception plus large de ce qu'implique la communication est depuis envisagée, d'où l'apparition, aux côtés d'un savoir linguistique, des dimensions sociolinguistique, pragmatique et culturelle. Considérer le contexte situationnel, soit l'ensemble des mécanismes qui, dans une culture donnée, régissent l'emploi des formes linguistiques, est désormais incontournable. Dans ce cadre, l'interview de presse est un excellent terrain d'observation des conditions d'actualisation de la langue en situation, car, en dépit du caractère artificiel qu'elle offre, l'examen de ses mécanismes discursifs peut constituer un moyen d'articuler les modes de positionnement identitaire et/ou professionnel affichés aux actes de parole privilégiés selon le statut des interviewés.

Suite à la présentation des étapes de l'unité didactique retenues pour l'exploitation de l'interview, un bref exposé des caractéristiques permettant l'identification de sous-genres d'interviews est entrepris préalablement à l'introduction de la didactisation d'articles en fonction de critères réglés sur le profil élémentaire ou indépendant des apprenants (niveaux A1 à B2 du *Cadre Européen*) et sur les objectifs d'enseignement/apprentissage.

Les différentes étapes d'un cours de langue

S'appuyant sur J. Courtillon (2003 : 53), V. Laurens (2003 : 75) synthétise les différentes étapes d'un cours de français langue étrangère (FLE) dans un schéma, transférable à n'importe quel cours de langue, comprenant trois moments d'intervention aux finalités distinctes. Le début de l'unité caractérise la « première finalité pédagogique » et se réalise dans la phase de *compréhension* ; le second moment comprend l'étape de *mémorisation* des éléments introduits au cours de l'étape de compréhension ; la dernière phase renferme la *production*, étape fédératrice par laquelle l'objectif du cours se concrétise notamment au travers d'activités créatives (jeux de rôle, débats, rédaction à visée fonctionnelle, etc.). Partant de ce cadre, l'auteure propose un modèle d'unité didactique composé de quatre moments impliquant une démarche et des activités déterminées, articulées les unes aux autres, dans l'optique de

la réalisation d'une tâche :

1/ mise en route/démarrage (oral) ;

2/ compréhension (de l'oral et/ou de l'écrit) impliquant les phases d'anticipation, de compréhension globale et de compréhension détaillée ;

3/ travail sur la langue comportant les phases de repérage, de conceptualisation et de systématisation (à l'oral et/ou à l'écrit) ;

4/ expression (orale et/ou à écrite) renfermant les phases de préparation / entraînement, réalisation / mise en commun et correction (*ibid.* : 77).

Les propositions d'exploitation de l'interview de presse introduites dans les lignes qui suivent s'inscrivent plus spécifiquement dans les étapes 2 et 3 du modèle.

Les sous-genres de l'interview

L'interview est un genre qui renferme trois grands formats visuellement identifiables. On parle d'*interview narrativisée* quand le texte se présente sous une forme continue et comporte des citations placées entre des descriptions de la situation extra-linguistique relatant le déroulement ou l'ambiance de l'interaction, ou encore introduisant des informations sur l'identité de l'interviewé. Une *interview autobiographique* ou *monologuée* est rédigée à la première personne laissant croire que l'interviewé/e en est l'auteur. Enfin, une *interview question/réponse* ou *dialoguée* est un texte qui s'apparente à une interaction représentée car composé de tours de parole clairement distincts, assignables au journaliste et à l'interviewé/e (Clandel, 2009 : 211). Compte tenu de l'espace imparti ici et des macro fonctions qu'il renferme (rendre compte de points de vue sur un événement, cerner le profil d'une personnalité, apporter un complément d'information, etc.), seul ce dernier sous-genre fera l'objet de propositions d'exploitations pédagogiques.

Phases de compréhension

La présentation ci-dessous s'appuie sur une variété d'extraits d'interviews choisis sur la base de la redondance de phénomènes linguistico-discursifs, pragmatiques et culturels. Les exemples d'activités proposés pour les phases d'anticipation, de compréhension globale et de compréhension détaillée constituent des pistes transférables à n'importe quelles autres interviews.

Anticipation

Destinée à activer les connaissances des apprenants et, parallèlement, à les sensibiliser à l'activité envisagée (compréhension de l'écrit), au genre de document ou au

sujet, la phase d'anticipation est le moment où l'enseignant lance le thème en proposant un remue-méninges à partir duquel les apprenants s'expriment librement à l'oral. Des éléments du paratexte (aperçu d'ensemble de l'interview : titres, présentation question/réponse, illustrations...) ou des supports annexes (iconographies sur le fait commenté, photo de l'interviewé/e, images relatives à ses activités – affiches de cinéma, œuvres d'art, terrain de sport...) peuvent aussi être introduits. Ce faisant, des hypothèses sont émises sur la nature et le contenu du document à venir, lesquelles sont vérifiées lors de la phase de compréhension globale.

Compréhension globale

Cette phase consiste à amener les apprenants à répondre aux questions préalablement posées sur la situation d'énonciation : qui parle à qui, quand, où, etc. Des paramètres tels que le lieu et la date de publication de l'article, les personnes impliquées (journaliste, interviewé/s), leur niveau de relation (proche *vs* distant, perceptible notamment dans l'emploi des pronoms d'adresse), la visée pragmatique de l'interview : faire découvrir une personnalité, promouvoir un objet (film, DVD, livre, spectacle...), expliquer un fait d'actualité (la crise financière, la défaite du PSG, la grève dans les transports...), etc., pourront être dégagés suite à une lecture balayage de l'interview. À cette étape, l'enseignant peut demander aux apprenants de remplir une fiche de renseignements sur l'interviewé/e.

La mise en commun réalisée avec les apprenants à l'issue de cet aperçu du contenu du document constitue une étape de vérification des réponses et non un travail de correction. En ce sens, l'ensemble des réponses fournies – qu'elles soient ou non correctes – sera relevé au tableau par l'enseignant pour qu'en soit vérifiée par les apprenants l'exactitude ou non au cours de l'activité ultérieure.

Compréhension détaillée

C'est en effet lors de la phase de compréhension détaillée que les apprenants pourront confirmer ou infirmer la validité de leurs hypothèses, et aller plus loin dans la compréhension en focalisant sur les points fondamentaux du document. Une nouvelle lecture prenant appui sur des questions plus précises est alors entreprise. Selon le contenu du document, des informations comme le prénom, le nom, l'âge, la nationalité, les distinctions reçues, la profession, etc. de l'interviewé/e pourront être précisées comme le permettent généralement la titraille (1), le chapeau (2) ou certains extraits de textes (3 et 4) :

1. [surtitre] La parole à Philippe Waechter, économiste (*Métro*, 30-09-08)
2. [...] Après deux anesthésies générales, le Sénégalais Pape Sarr (30 ans) refait surface ce soir pour le déplacement à Niort. (*Le Parisien*, 10-10-08)

3. 1 – **Vous êtes nommé pour le Ballon d’or, ça vous fait quoi ?**

3. 2 – Je suis content [...] J’ai 20 ans, je suis superheureux d’être nommé [...] (K. Benzema, *Métro*, 21-10-08)

4. [...] D’abord, les médias m’appellent Camille Dalmais, mon vrai nom. [...] pour les Anglais, je fais de la world music [...]. (Camille, *Le Parisien*, 24-10-08)

Par la suite, pour guider de nouveau la lecture, une série de questions plus précises introduites dans une grille pourra être proposée sur les positions, les aspirations, etc. de l’interviewé, dans le cas du portrait ; l’actualité cinématographique, etc. justifiant l’interview et/ou les conditions de réalisation du produit vanté, etc., dans le cas d’une promotion ; le thème développé et les positions préconisées, dans le cas d’un entretien avec un expert. Le croisement des réponses obtenues par les apprenants suite à une mise en commun orale fera l’objet d’une dernière vérification de la compréhension de l’interview avant que ne soit entrepris un travail sur la langue.

Le travail sur la langue

Selon la nature de l’interview, la tâche peut différer. Les portraits de personnalités (artistes, écrivains, sportifs, etc.), dont la teneur repose sur des éléments redondants comme l’identité de l’interviewé/e, son parcours, ses goûts, ses sentiments, etc. sont particulièrement pertinents pour des niveaux A1-A2 du *Cadre Européen*. Les objectifs linguistico-pragmatiques attendus s’accordent aux contenus de ce genre d’articles rédigés au présent et reposant sur des fonctions comme : présenter, se présenter, dire ce qu’on aime (ex. 5), ce qu’on n’apprécie pas (ex. 6), etc.

5. **Avec qui tu rêves de travailler ?**

Francis Cabrel. J’adore sa façon d’écrire et le mec aussi. (C. Maé, *Métro*, 30-09-08)

J’adore porter des robes de haute couture sur les tapis rouges [...] j’aime aussi rentrer chez moi, faire les courses, cuisiner [...] (S. Bonnaire, *Directsoir*, 02-12-08)

6. Je déteste les ghettos. [...] j’ai toujours refusé d’être prisonnière d’un rôle. (N. Baye, *TV Hebdo*, *Le Parisien*, n°1123, 10-10-08)

De plus, choisis en conséquence, les portraits se doublent d’une portée culturelle pouvant mener à toutes sortes de prolongements. Ainsi, les interviews se prêtent particulièrement bien à un travail sur les rapports interpersonnels qui peuvent être abordés à un niveau B1-B2. Par exemple, l’observation de la préférence accordée au

tutoiement (ex. 5) ou au vouvoiement (ex. 4 et 8 *infra*), à l'emploi des appellatifs (ex. 7 *infra*) ou à la mention du statut au regard du rôle discursif de l'interviewé et du support de diffusion de l'article (Claudel 2004 : 17-20), est un moyen de sensibiliser à la diversité des pratiques et aux paramètres en jeu dans le choix des formes allocutoires du français ; un point particulièrement délicat pour les apprenants. C'est pourquoi lors de la phase de systématisation à l'oral (cf. Lemeunier, 2001), des échanges encadrés, imposant l'actualisation de rôles déterminés (employé/employeur ; voisins...) et donc la nature des relations (proche vs distante), destinés notamment à une appropriation contextualisée de ces pronoms, sont à envisager.

7. Amin Maalouf, pourquoi avoir attendu si longtemps avant d'écrire sur vos origines ? (*L'Express*, 29-03-04)

Par ailleurs, la finalité d'une interview peut être de promouvoir un objet culturel. Les aspects relatifs à la description de l'objet, des personnages, de l'ambiance, etc., et les formes d'évaluation mises en œuvre pour faire acheter, faire aller voir, etc. l'œuvre concernée sont au cœur de ce format. L'approche de la nature des appréciatifs convoqués – adjectifs, adverbes, substantifs, etc. (cf. Kerbrat-Orecchioni 1980 : 83-146) – l'étude de la place des adjectifs et/ou celle du fonctionnement en discours des évaluatifs (ex. 8 et 9 *infra*) constituent des objectifs linguistico-discursifs en accord avec les contenus de ces interviews promotionnelles. Ainsi, modulées en conséquence, ces tâches peuvent s'adresser à des niveaux variés :

8. N'avez-vous pas hésité avec le morceau sur Mary Kay Letourneau, une enseignante américaine emprisonnée pour avoir eu une histoire d'amour avec un mineur ?

C'est une belle histoire d'amour : elle se termine bien. (J. Clerc, *TV Hebdo, Le Parisien*, n°1123, 10-10-08)

9. Comment définiriez-vous votre personnage ?

C'est un acteur raté, avec l'envie de bien faire, ce qui nous caractérise tous. Il a une petite lâcheté sympathique. (B. Poelvoorde, *Directsoir*, n°474, 12-01-09)

L'interview peut également être le lieu où est présentée la parole de l'expert convoqué pour commenter ou expliciter un fait d'actualité. En ce cas, les éléments du profil de l'interviewé/e livrés le sont essentiellement comme gage de crédibilité. C'est pourquoi seuls des aspects relatifs à son statut professionnel sont révélés. L'explication étant au cœur de l'interview d'experts, elle peut faire l'objet d'un travail sur les questions en « pourquoi » à l'origine du déclenchement explicatif (ex. 11, 12), sur les formes de présentation de l'explication au travers de la définition, de

la comparaison, de la description (ex. 13), ou par le biais de procédures caractéristiques de la séquence comme le présent atemporel, le présentatif (*c'est*), le vocabulaire spécialisé (*no fly lists*, *vasodilatation*), etc.

11. Pourquoi les sociétés civiles réagissent-elles si peu ?

Lorsqu'elles s'étendent, les mesures de surveillance peuvent susciter de la contestation. C'est le cas en France avec Edvige, ou aux États-Unis avec la critique des « no fly lists » [personnes interdites d'embarquement sur un avion depuis le sol américain]. (L. Bonelli, *20 Minutes*, 11-09-08)

12. Pourquoi cette hausse des prix provoque-t-elle un tel tollé ?

Le nouveau loto est lancé à un moment où les consommateurs sont particulièrement attentifs à leur pouvoir d'achat [...] (G. Mermert, *Le Parisien*, 10-10-08)

13. D'un point de vue physique, la chaleur entraîne une légère vasodilatation des petits vaisseaux sanguins. La peau rougit, les tissus sont mieux irrigués et les muscles se détendent. (B. Morand, *Métro*, 7-01-08)

En outre, la valeur de conseil contenue dans les propos justifie la présence récurrente de la modalité déontique (*devoir/falloir*, ex. 14 et 15) :

14. [...] les travailleurs qui perdront leur travail devront se former à de nouveaux métiers.

[...] Le GIEG a dit clairement que nous devrions stabiliser le réchauffement de 2°C. Pour y parvenir, nous avons peu de temps : en 2015, il faudra commencer à réduire les émissions. (R. Pachauri, *Le Monde*, 7/8-12-08)

15. [...] Il faut tester avec le dos de la main pour évaluer la chaleur.

[...] Mais la bouillotte n'est pas si simple d'utilisation car il faut doser la bonne température. (B. Morand, *Métro*, 7-01-08)

Partant de là, si l'on reprend ce dernier point linguistique, les apprenants peuvent procéder au relevé des constructions avec *falloir* de sorte que, moyennant la mise en place de tâches appropriées, l'enseignant puisse les amener à réfléchir sur la construction du subjonctif au cours de la phase de conceptualisation. À titre d'illustration, on peut introduire la démarche suivante : en changeant la structure des énoncés et en l'enrichissant, l'enseignant peut présenter le tableau ci-dessous et demander aux apprenants d'observer les transformations opérées (1 et 2), puis de réfléchir aux modifications attendues (3 et 4), avant de les amener à énoncer une règle sur la formation de la construction :

1. Il faudra que les travailleurs	(se former) (lire)	se forment lisent
2. Il faudra que nous	(stabiliser le réchauffement) (agir)	stabilisons agissons
3. Il faudra que nous	(commencer à réduire)	
4. Il faut que vous	(tester / doser)	

Ce rapide tour d'horizon a permis de sensibiliser à l'existence de sous-genres d'interviews. L'examen de ces sous-genres a montré la redondance d'actes de parole et des structures linguistiques leur correspondant, ce qui constitue une aide précieuse pour la sélection d'articles. Selon le support de diffusion, le profil de l'interviewé/e, la visée de l'article, etc., l'interview peut comporter des manières de dire et des fonctions pragmatiques proches de celles rencontrées en situation de face à face. On peut donc tout naturellement envisager, à l'issue de la compréhension d'une interview, une activité de production à l'oral qui, dans le prolongement du travail ci-dessus, pourrait consister en une interview (celle d'un navigateur ayant entrepris le tour du monde à la voile, etc.) visant à dispenser des conseils.

Références bibliographiques

- CLAUDEL, Chantal (2004). De l'utilisation du système d'adresse dans l'interview de presse écrite française. In *Langage & Société*. n°108, 9-25.
- CLAUDEL, Chantal (2009). L'interview écrite dans les médias français et japonais : un même genre ? In *Genres journalistiques, savoirs et savoir faire*. Ringoot, R., Utard, J.-M. (dir.), Paris : L'Harmattan, 203-221.
- COURTILLON, Janine (2003). *Élaborer un cours de FLE*. Paris : Hachette.
- GUMPERZ, John, HYMES Dell (ed) (1972). *Directions in sociolinguistics: the ethnography of communication*. New York, Chicago, etc.: Holt Rinehart and Winston, Inc.
- LAURENS, Véronique (2003). *Présentation et analyse d'un modèle d'unité didactique pour l'enseignement du français langue étrangère*. Mémoire de DEA : Université Paris 3.
- LEMEUNIER, Valérie (2001). Acquérir des automatismes linguistiques pour développer une réelle compétence de communication. In *L'enseignement des langues aux adultes aujourd'hui*. De Salins, G.-D. éd.. Saint-Etienne : PUST, 179-184.

Pour citer cet article :

Claudé, Ch. (2009) : « L'interview de presse », *Les Langues Modernes*, 2009-2, Disponible sur Internet, accès réservé aux abonnés : <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article2505>